

Esthétique

Rajeunir son corps grâce aux techniques douces

Jamais, la médecine plastique n'aura été aussi prisée par toute une frange de la population française qui désire profiter au maximum des qualités corporelles et élastiques de leur enveloppe physique. Décolleté, cuisses, ventre, bras, visage et cou : l'introduction de techniques révolutionnaires ayant pris le pas sur les méthodes lourdes aura permis de faire de sérieuses avancées en la matière.

Aujourd'hui, quadra et quinquagénaires s'engouffrent dans ce nouvel eldorado de la morphologie sur mesure !

C'est un fait avéré et reconnu de tous : les Français sont très soucieux de leur apparence physique. L'âge aidant, ils aiment la soigner, n'hésitant pas à franchir le Rubicon de la métamorphose physique, recourant à la médecine plastique. Si auparavant, le phénomène suivait l'air du temps, il semble dorénavant avoir fait l'unanimité auprès des coquettes et des galants qui souhaitent retrouver leurs corps d'il y a trente ans. La pratique de l'hédonisme est une vertu qui se soigne jusque dans les coins reculés de l'Hexagone !

UNE MÉTHODOLOGIE A L'EFFICACITÉ ÉPROUVÉE

L'évolution des mœurs profite indéniablement à l'émergence de nouvelles techniques médicales. L'une d'entre elles, le remaillage aux fils d'or, intègre par exemple les modes opératoires des praticiens qui privilégient l'adoucissement des méthodes. De quoi s'agit-il exactement ?

« Le remaillage aux fils d'or est une technique qui nécessite avant tout beaucoup de dextérité, explique Guy Haddad, président du Syndicat national de la médecine plastique, il faut choisir des points précis sur le corps, qui ont pour origine l'acupuncture et qui sont dans ce cas exploités à des fins plastiques. En terme clair, les fils d'or, utilisés car c'est un matériau anallergique accepté par la peau, pur à 99,9 % et stérile, stimulent et tonifient certains aspects de la musculature du visage. Ils sont en-

nisme est ainsi stimulé et fabrique de nouvelles fibres élastiques. Lors de cette opération, nous effectuons un micro-lifting, en quelque sorte ! ».

Réalisée sous anesthésie locale, l'intervention qui ne dure qu'une heure, permet d'éradiquer les effets d'un vieillissement prématuré du décolleté et de redonner une nouvelle jeunesse à la poitrine d'une femme. Quant au résultat, il peut s'évaluer sur 5 à 7 années.

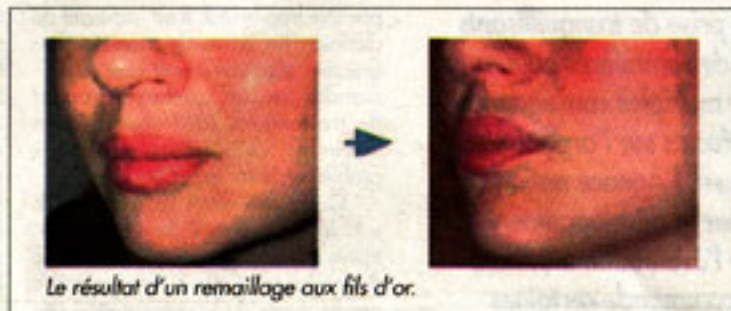
D'AUTRES TECHNIQUES SE DÉVELOPPENT

En vingt ans de pratique, le docteur Guy Haddad a totalisé plus de 15 000 interventions. Pourtant, cette méthode existe en France depuis... quarante ans. Surgissant de nulle part, elle a réussi à s'imposer en l'espace de quelques années comme l'un des actes les plus demandés et réussis avec le remodelage des seins.

Au-delà de son approche plus naturelle, cette technique attire une clientèle hétéroclite. A preuve, alors même qu'aucun homme n'y avait recours il y a dix ans, ils sont désormais 30 % à l'utiliser sans l'ombre d'un préjugé.

« Le marché a enregistré une profonde mutation, confie le docteur Haddad, tout en répondant aux attentes des patients de plus en plus exigeants quant à la pérennité et au degré de sûreté des soins prodigués. C'est dans ce contexte que se sont développées des techniques complémentaires qui rencontrent le succès... ».

Parmi elles, citons la lipodipectomie (une méthode douce et progressive d'élimination des graisses



Le résultat d'un remaillage aux fils d'or.

Photo : S.N.M.P.

recours à la lipoaspiration) ; la mésothérapie (elle s'adresse aux patients n'ayant pas trop de poids à perdre mais plutôt une cellulite nappante en surface) ; la lipooautogreffe qui utilise la propre graisse du patient pour le traitement des rides profondes ; la bio-revitalisation vitamino-relaxante qui combine les effets de trois techniques (mésothérapie, injection de toxine botulique et injection de vito-

mines, acides aminés, minéraux, agents réducteurs...) ; les injections de toxine botulique (atténuation des rides d'expression) et les techniques au laser (traitement des lésions pigmentaires, épilation des peaux blanches et noires et traitements vasculaires...).

En savoir plus, Syndicat national de la médecine plastique, www.medicine-plastique.com